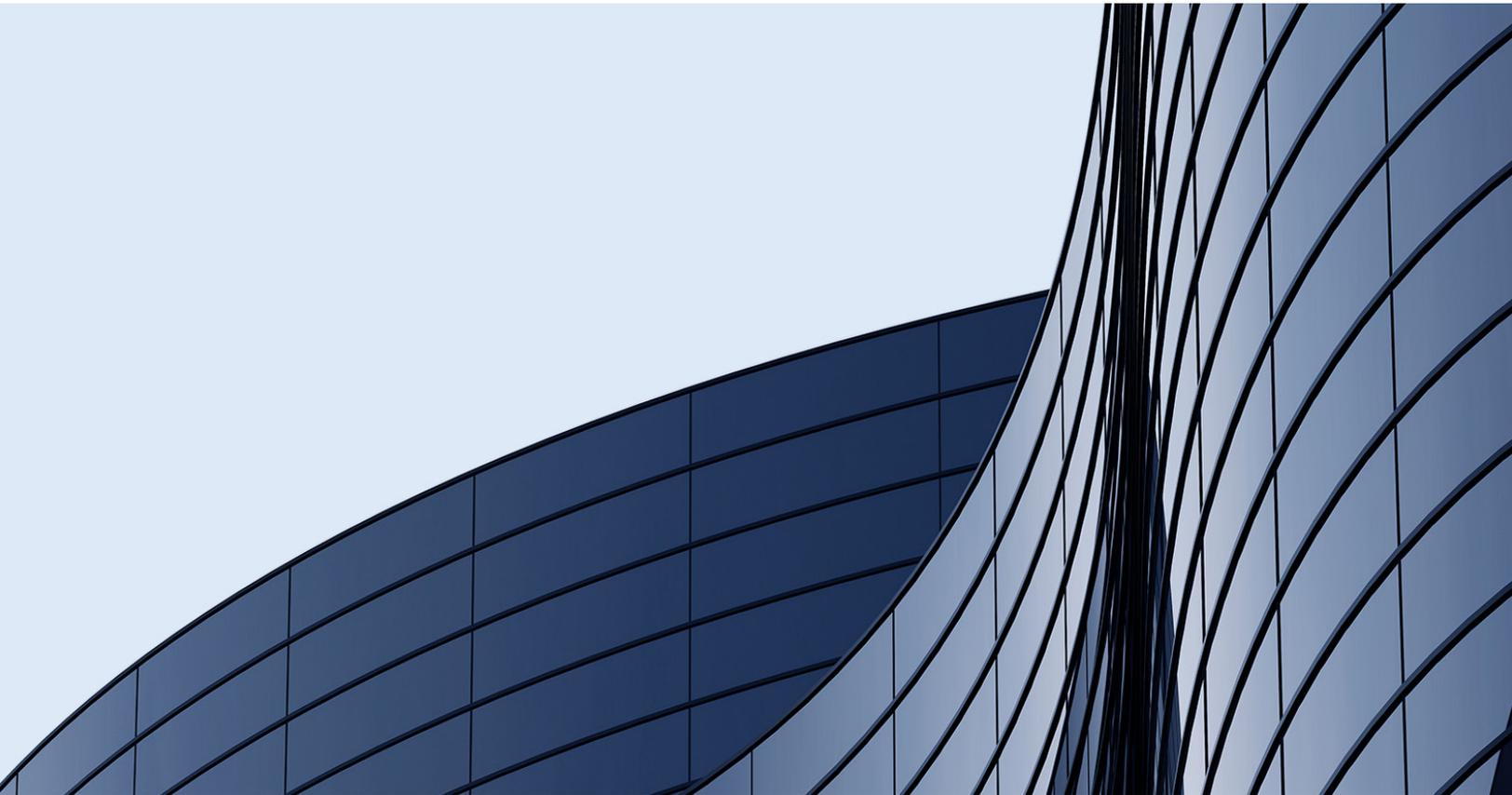


Commentaires du Forum de recherche sur les solutions de portefeuille

Temps de lecture estimé : 10 minutes

Juillet 2025



Principaux points à retenir

1. Rendement des marchés mondiaux : Les marchés boursiers se sont montrés résilients malgré l'incertitude économique.
2. Exceptionnalisme américain : Les États-Unis continuent de dominer, mais les risques émergents comme la démondialisation, les coûts élevés, la dépréciation du dollar américain et la concentration du marché pourraient tempérer cette dominance.
3. Montée de la Chine : La Chine avance rapidement sur les plans de la technologie et de la production, ce qui offre des occasions, mais présente également des risques comme les tensions géopolitiques.
4. Contexte de placement : de plus en plus influencé par l'incertitude macroéconomique et la concurrence mondiale, ce qui requiert une approche de répartition de l'actif dynamique et diversifiée.

Les marchés mondiaux en mouvement : Le leadership des États-Unis et la montée en puissance de nouveaux concurrents

Le contexte de placement mondial évolue rapidement, en raison de la résilience, de l'innovation et de l'émergence de nouveaux concurrents. Bien que l'exceptionnalisme américain continue de dominer, l'essor de la concurrence mondiale redéfinit les règles du jeu. Explorons les principaux thèmes qui stimulent les marchés et les occasions à venir.

Rendement des marchés : Pleins feux sur les actions américaines et les technologies chinoises

À la fin du mois de juin, les marchés boursiers américains ont continué de faire preuve de résilience, l'indice S&P 500 ayant enregistré de solides rendements, grâce à la domination des secteurs des technologies et des services de communication. Les sociétés comme Nvidia, Meta et Microsoft ont fortement contribué au rendement, en raison de la forte demande pour les innovations axées sur l'IA et la transformation numérique. Toutefois, pour les investisseurs canadiens non couverts, les rendements ont été en partie contrebalancés par le recul du dollar américain par rapport au dollar canadien.

En revanche, les actions chinoises du secteur des technologies ont connu une reprise mitigée au premier semestre. Bien que ce secteur ait profité du soutien des politiques et de l'amélioration de la demande intérieure, les tensions géopolitiques et les obstacles réglementaires ont continué de miner la confiance des investisseurs. Malgré ces difficultés, le leadership de la Chine dans des domaines comme les véhicules électriques, les infrastructures d'IA et la production d'énergie renouvelable souligne son influence croissante sur le contexte technologique mondial.

L'exceptionnalisme américain et la montée de la Chine

L'indice S&P 500 devrait continuer à faire preuve d'exceptionnalisme, soutenu par plusieurs avantages structurels, notamment :

- Une culture axée sur la prise de risques et le leadership en matière d'innovation.
- Une rentabilité sectorielle élevée au sein de toutes les industries, et pas seulement dans les technologies.
- Les marchés financiers solides ont fourni un financement essentiel aux entreprises numériques et technologiques en démarrage.
- La résilience des bénéficiaires justifie des valorisations supérieures.

Toutefois, dans l'esprit de nombreux investisseurs, l'un des principaux défis est la forte représentation actuelle de l'indice S&P 500 dans l'indice MSCI Monde, qui s'établit à plus de 70 %. Certains pourraient se demander si les États-Unis peuvent maintenir leur croissance et leur leadership indéfiniment avant de « devenir l'indice ». Les chiffres sont étonnamment contre-intuitifs : si le marché américain surpassait le reste de l'indice MSCI Monde de 2 % en rythme annualisé au cours des 15 prochaines années, la pondération des États-Unis passerait seulement de 70 % à 75 %. Nous ne craignons pas que les États-Unis accaparent 100 % du marché mondial de sitôt, même avec des rendements nettement supérieurs.

Bien que les chiffres n'excluent pas nécessairement la domination persistante des États-Unis, d'autres pays sont mieux placés pour rattraper leur retard dans le contexte actuel. Par exemple, le Canada et l'Allemagne ont la capacité budgétaire d'investir dans les infrastructures et la défense. Le contexte commercial mondial et la hausse des risques géopolitiques incitent les pays à se diversifier pour ne plus dépendre des États-Unis et à stimuler leur propre économie.

L'ère d'une domination non contestée des États-Unis pourrait s'essouffler, compromise par un certain nombre de risques potentiels :

- La démondialisation et la hausse des coûts des intrants peuvent exercer des pressions sur les marges.
- Un surplus potentiel du compte courant des États-Unis pourrait avoir une incidence sur la demande étrangère pour les actifs américains.
- Le ralentissement des rachats d'actions à mesure que les taux d'intérêt se normalisent peut réduire le rendement total pour les actionnaires, mais les rachats n'ont pas vraiment contribué au rendement total de l'indice S&P 500, bien que cela ait été mentionné dans les manchettes.
- Le risque de concentration du marché persiste, car les sept magnifiques (Microsoft, Apple, Google, Amazon, Nvidia, Meta et Tesla) représentent environ 30 % de l'indice S&P 500 et affichent des valorisations relativement excessives.
- Il existe des risques de dépréciation du dollar américain à moyen terme.

Pendant ce temps, l'ascension rapide de la Chine en matière de technologies et de production redéfinit le contexte de placement, signalant l'émergence d'un monde plus multipolaire. Il est impossible d'ignorer l'ascension rapide de la Chine dans la chaîne de valeur des technologies et de la production. Le pays :

- Surpasse les États-Unis pour ce qui est du nombre de grappes technologiques (concentrations locales d'activités scientifiques et technologiques de calibre mondial).
- Domine la production à grande échelle de véhicules électriques (VE), de technologies solaires et d'infrastructures d'IA.
- Est concurrentiel dans la recherche sur l'IA et a une influence croissante sur les marchés émergents.

Toutefois, les risques liés aux placements en Chine persistent, notamment les tensions géopolitiques avec les États-Unis et les inefficacités structurelles, comme l'intervention de l'État. Bien que les valorisations demeurent relativement sous-évaluées par rapport aux marchés industrialisés, elles ne sont pas considérées comme des risques indépendants. Elles sont plutôt prises en compte dans le contexte plus large de l'intervention sur le plan politique, de l'humeur des marchés et des obstacles structurels à long terme qui peuvent miner la confiance des investisseurs.

Solutions gérées : Établir un équilibre entre les risques et les occasions

À la Banque CIBC, nos solutions gérées sont conçues pour composer avec le contexte de placement complexe d'aujourd'hui en équilibrant le risque et le rendement. En ce début d'année 2025, nous sommes restés optimistes à l'égard des actions américaines, en reconnaissant leur leadership en matière d'innovation et leur vigueur économique.

Dans certains de nos portefeuilles de solutions gérées, nous avons procédé de façon mesurée pour faire face à la poursuite des tendances, aux valorisations élevées et au risque de concentration du marché, le cas échéant. Par exemple, nous avons intégré de façon sélective des placements dans des CPG liés au marché (CPGLM) S&P 500, une approche qui offre une participation à la hausse du marché et une protection contre les baisses. Cette mise en œuvre reflète notre philosophie qui consiste à saisir les occasions tout en gérant le risque d'une manière adaptée à nos mandats et conforme à nos perspectives à long terme.

Nous avons également ajusté la pondération au sein de nos solutions gérées, selon le cas, en étoffant les placements dans les FNB de dividendes à faible volatilité Qx CIBC dans les volets des actions du Canada, des États-Unis et de la région EAEOMD. Ces changements avaient pour but de soutenir nos efforts visant à produire des rendements ajustés au risque plus résilients tout en conservant la totalité des placements.

Perspectives : Composer avec la complexité en toute confiance

Le contexte de placement est de plus en plus façonné par l'incertitude macroéconomique, l'évolution de la dynamique de leadership et les valorisations extrêmes. Bien que l'exceptionnalisme américain demeure une pierre angulaire du marché, l'essor de la concurrence mondiale, en particulier de la Chine, exige une perspective plus équilibrée.

Dans nos solutions gérées, nous conservons une position défensive, en reconnaissant le potentiel de hausse des actions américaines tout en restant prêts à nous adapter à mesure que les conditions évoluent. En nous positionnant stratégiquement dans un large éventail de catégories d'actifs utiles et en gérant les risques de façon dynamique, nous sommes bien placés pour composer avec les complexités de ce contexte en évolution et offrir de la valeur à nos investisseurs.

Personnes-ressources



Michael Keaveney

Vice-président
Solutions gérées
Michael.Keaveney@cibc.com



Leslie Alba

Directrice générale et cheffe, Solutions de portefeuille
Solutions de placement totales
Leslie.Alba@cibc.com

Forum de recherche sur les solutions de portefeuille (FRSP)

Les opinions de notre Forum de recherche sur les solutions de portefeuille aident à guider Gestion d'actifs CIBC et nos partenaires par la formulation de recommandations de répartition stratégique de l'actif, ainsi que la surveillance des placements stratégiques et tactiques pour les solutions gérées de la Banque CIBC

Leslie Alba, CFA, MBA

Directrice générale et chef, Solutions de portefeuille, Solutions de placement totales
Présidente, FRSP

David Wong, CFA, FRM

Chef des placements, directeur général et chef, Solutions de placement totales

Michael Sager, PhD

Chef des placements et directeur général, Multiclasse d'actifs et gestion des devises

Patrick Thillou, CFA

Directeur général et chef, Opérations, Gestion mondiale du bêta, des superpositions et des résultats, Solutions de placement totales

Alex Dyoujenko, CFA

Directeur en chef, Évaluation de la raison d'être
Solutions de placement totales

Philip Lee, CFA

Directeur exécutif
Recherche des gestionnaires
Solutions de placement totales

Francis Thivierge, CFA

Gestionnaire principal de portefeuille
Multiclasse d'actifs et gestion des devises

Gaurav Dhiman, CFA, MBA

Gestionnaire de portefeuille
Titres mondiaux à revenu fixe

Crystal Maloney, CFA, CPA, CMA

Chef, Service de recherche sur les actions

Ohm Srinivasan, CFA

Chef, Recherche des gestionnaires et placements non traditionnels, Gestion privée de patrimoine
CIBC, États-Unis

Michael Keaveney, CFA

Vice-président
Solutions gérées

« EAEOMD » est une marque de commerce déposée de MSCI Inc., utilisée sous licence.

Les opinions exprimées dans le présent document sont celles de Gestion d'actifs CIBC inc. en date de juillet 2025, à moins d'indication contraire, et peuvent changer en tout temps. Gestion d'actifs CIBC inc. n'assume aucune obligation ni responsabilité quant à la mise à jour de ces opinions. Ce document vise à donner des renseignements généraux et ne constitue aucunement des conseils financiers, fiscaux, juridiques, comptables ou de placement. Il ne doit être considéré ni comme des prévisions sur le rendement futur des marchés ni comme une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. La situation personnelle de chacun et la conjoncture doivent être prises en compte dans une saine planification des placements. Toute personne voulant utiliser les renseignements contenus dans le présent document doit d'abord consulter son conseiller. Le présent document et son contenu ne peuvent être reproduits sans le consentement écrit de Gestion d'actifs CIBC inc. Le rendement passé peut ne pas se reproduire et n'est pas garant du rendement futur. MD Le logo CIBC et « Gestion d'actifs CIBC » sont des marques déposées de la Banque CIBC, utilisées sous licence.

Les énoncés prospectifs comprennent des énoncés de nature prévisionnelle, qui dépendent d'événements ou de conditions futurs ou qui y font référence, ou qui comprennent des termes comme « s'attendre à », « prévoir », « compter », « planifier », « croire », « estimer » ou d'autres termes semblables. De plus, tous les énoncés qui peuvent être faits concernant le rendement futur, les stratégies ou les perspectives et les éventuelles mesures futures prises par le fonds sont aussi des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs ne sont pas garants du rendement futur. Ces énoncés comportent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui peuvent faire en sorte que les résultats et les réalisations réels du fonds diffèrent sensiblement de ceux qui sont exprimés ou sous-entendus dans ces énoncés. Ces facteurs comprennent, sans s'y limiter, la conjoncture économique générale, les conditions de marché et des entreprises; les fluctuations des cours, des taux d'intérêt et des taux de change; les changements de la réglementation gouvernementale et les événements catastrophiques. La liste ci-dessus des facteurs importants qui peuvent influencer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre des décisions de placement, nous vous invitons à examiner attentivement ces facteurs, ainsi que d'autres. Gestion d'actifs CIBC inc. ne s'engage pas, et décline expressément toute obligation, à mettre à jour ou à réviser tout énoncé prospectif, que ce soit à la suite de nouveaux renseignements, d'événements futurs ou autrement, avant la publication du prochain rapport de la direction sur le rendement du fonds.